

# **SCRIPT COELACANTHE**

## VOIX OFF

Tout commence comme dans un roman policier, une sonnerie de téléphone le 22 décembre 1938, un appel dans une petite ville tranquille et oubliée d'Afrique du sud.

Cette année là, de l'autre côté du monde, on achève le tournage d'un film culte dans le faste des studios d'Hollywood.

L'amour, la guerre, une grande épopée romantique ; mais la guerre, vraie, gronde déjà sur l'Europe, elle va tout dévaster.

Ce matin de décembre, tout au bout de l'Afrique, est loin des menaces, il fait chaud et lourd dans le bureau de Marjorie Latimer, c'est elle qui décroche. Marjorie Latimer est la jeune conservatrice du musée East London, elle ne sait pas encore que son nom va rentrer dans l'histoire.

Mlle Latimer : "Quand le téléphone sonne, il est 10 h ce jour là, c'est M. Jones de la compagnie de pêche. Il nous prévient qu'un chalutier vient de rentrer au port avec des poissons intéressants pour la collection du musée. Alors je descends au port , je passe dire bonjour à Mister Jackson, il me dit comme cela : "Oh, Miss Latimer, il n'y en a pas une tonne mais je crois qu'il y a quelque chose qui va vous intriguer". Je grimpe sur le pont du bateau et là je vois, un superbe, remarquable poisson bleu avec des tâches blanches, brillantes comme de l'argent. Je ne savais pas ce que c'était, mais je savais une chose : je devais le sauver. L'étrange poisson bleu de Miss Latimer va bouleverser les paléontologues du monde entier. De lui, ils ne connaissent que des empreintes figées dans la pierre. Ce fossile, il le nomme : COELACANTHE. Son origine remonte à 350 millions d'années, la nuit des temps ... COELACANTHE, né des millénaires avant les premiers arbres, des millénaires avant les premiers dinosaures, des millénaires avant les premiers hommes. On le croyait disparu à tout jamais.

"Voix off radio" : "Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé, Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé, Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé, Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé, Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé, Il manquait un chaînon, le grand père de l'homme est enfin trouvé...

### 0.04 Séquence voix off commentateur

Afrique du sud, un matin de mars 1994. Les noirs s'apprêtent à voter pour la première fois de leur histoire dans leur pays. Tout peut basculer, le changement est peut-être proche. Mais ce matin nous sommes à la recherche du témoin capital d'une autre histoire : le héros de notre quête.

C'est un personnage blanc, il vit quelque part dans un quartier résidentiel d'East London. Nous n'avons qu'une adresse pour le trouver : 6 lac street, 6 rue du lac.

Elle nous attendait, nous la reconnaissons à peine. C'est la Miss Latimer du poisson bleu, la jeune femme du muséum qui a sorti le poisson fossile du temps et de l'oubli.

Miss Latimer : "J'ai toujours beaucoup de visiteurs, je ne peux pas oublier le COELACANTHE, je ne peux pas oublier le muséum."

Marjorie Latimer, la sud Africaine d'origine anglaise ne s'est jamais mariée, la vie en a décidé autrement. Marjorie est restée la mademoiselle du muséum, la mademoiselle de 1938.

Miss Latimer : "Ce soir là , je me suis dit que le poisson ressemblait étrangement à un poisson fossile, mais un fossile ne pouvait pas être vivant ; alors je l'ai ramené au musée, je l'ai posé sur la table, j'ai bien observé et j'ai commencé à chercher des références."

Après des heures et des heures de recherche, Marjorie ne trouve aucune référence au poisson fossile, aucune note scientifique. Intriguée, résolu à élucider l'énigme au plus vite car son spécimen commence déjà à se décomposer, Marjorie écrit au professeur Smith, un naturaliste réputé dans le pays pour sa connaissance des poissons. Elle lui griffonne un dessin, un croquis naïf sur lequel elle détaille la forme de ses étranges nageoires.

Le professeur Smith est bouleversé, il croit identifier le fossile vivant, mais Smith habite à plus de 300 km d'East London, les routes sont en mauvaises état cette année là, il n'arrive que deux mois plus tard au muséum, Marjorie l'attend.

Miss Latimer : "Et moi pendant tout ce temps, je me disais peut-être que je me suis trompée, peut-être que je lui ai demandé de venir et que le poisson n'est pas si intéressant que ça. J'étais jeune à l'époque, si jeune. Smith a fini par arriver, il était encore 10 h , le poisson était sur une table dans mon bureau, il s'est dirigé droit sur lui et m'a dit : Mademoiselle, dans quelques jours le nom de ce poisson sera sur toutes les lèvres de tous les scientifiques du monde !!

C'est un COELACANTHE, c'est comme si une explosion se produisit dans ma tête. Comme si j'avais croisé un dinosaure dans la rue.

Le poisson préhistorique a droit à tous les gros titres, mais nous sommes déjà en 1939, la seconde guerre mondiale est déclarée et tout le monde, tout le monde, à l'exception de John Smith et Marjorie oublie vite l'étrange créature.

Miss Latimer : "Personne n'a voulu croire en M.Smith, on le prenait pour un fou, lui il croyait en ce qu'il disait. Et moi je l'ai toujours cru ...

C'est vrai, les gens n'aiment pas penser qu'ils descendent de poissons, ils n'aiment pas penser qu'on vient tous de fossiles."

Commentateur voix off

Le poisson de Miss Latimer, le 1er COELACANTHE, repose depuis toutes ces années derrière les vitrines du musée. Il a perdu depuis longtemps sa couleur bleu. En 1939, lorsque le professeur Smith identifie le fossile vivant, il dédie sa découverte à Marjorie ; en hommage à la jeune femme, il baptise le COELACANTHE : LA TIMERIA, le poisson porte toujours son nom.

#### 0.09 SEQUENCE

La vie du professeur Smith bascule alors dans une longue traque. Le COELACANTHE devient son unique obsession, il se lance à sa poursuite, il lui faut tirer le mystère au clair : comment un animal aussi étrange a-t-il réussi à se cacher, dans quel abysse ; Smith doit trouver un second spécimen, fraîchement pêché pour le disséquer, l'analyser. L'enjeu est de taille, le professeur est persuadé que le poisson est l'un de nos lointains ancêtres aquatiques, peut-être le chaînon manquant.

5 années de quête, et rien, pas un indice. Smith diffuse un avis de recherche sur toutes les côtes de l'Est de l'Afrique. Disons bientôt quatorze années de recherche, l'animal fantôme vient hanter toutes ses nuits.

#### 0.10

Aux Comores, dans l'Archipel volcanique de l'océan Indien, à 3 000 km du professeur Smith et de l'Afrique du sud, des hommes connaissent depuis toujours, depuis que le monde est monde, l'étrange créature marine.

Sur la plage d'Ecovie, les pêcheurs passent de longues heures à l'ombre du bananier. Devant leur village, l'océan s'ouvre sur des fosses marines de plus de 300 mètres, avec de longues lignes, ils traquent les Nessa, les Mougies, les animaux marins des grandes profondeurs. Par hasard, et par hasard seulement, une ou deux fois dans une année, ils remontent un COELACANTHE. Leurs lignes, on les appelle "Tsit-Tsit". C'est du coton qu'on tisse entre hommes, plusieurs brins entortillés savamment pendant des heures. Le "Tsit-Tsit" est solide, plus solide que n'importe quel autre fil, quand il sera tissé, il mesurera 200 mètres et résistera à des prises de la taille d'un homme.

INTERVENANT PÊCHEUR : Le père de mon père tissait déjà ces lignes. C'est un travail ancien qui fait partie de la vie des pêcheurs d'ici. Cette ligne tu vois, je vais la travailler encore pendant trois jours. Il faut du temps pour qu'elle devienne solide.

Une fois tissés, puis frottés avec l'écorce d'arbre, les "tsit-tsit" sont lestés de pierres. Les pêcheurs les larguent juste au dessus des fonds.

Amadi Soufi a laissé ses lignes depuis longtemps. Amadi Soufi est fatigué, c'est un sage. Il est le seul aux Comores à avoir pêché 5 COELACANTHE.

Amadi Soufi : "avant le COELACANTHE, on ne l'appelait pas comme ça ici, nous les pêcheurs on l'appelait : le COBESSA. Le COBESSA, il est grand, il est gros. Il y a longtemps, il n'avait pas de ????, non car nous on le mange pas, sa chair est trop grasse, elle n'est pas bonne. Avant les blancs ne le cherchaient pas. Personne ne venait nous le prendre. Moi quand je pêchais, je lançais ma ligne pensant à chaque fois prendre un autre poisson, pour un "GOBESSA". Pour lui, c'est le hasard qui le sort !!

Les pêcheurs d'Ecomie forment une caste, à l'écart du village. Ils possèdent leurs quartiers, leurs mosquées tout au bord de l'océan. Ils sont plus congrès et c'est pour cela qu'ils partent chaque soir sur les vagues.

UN INERVENANT DU VILLAGE : "Tiens regarde c'est avec un morceau de ce poisson là, un morceau de "RUDI" qu'on pêche le "BESSA", et parfois avec le même appât on pêche un "GOMBESSA".

La nuit, les poissons de grandes profondeurs remontent pour se nourrir. Atoumeni le sait bien, il y a des années, il a sorti lui aussi un GOMBESSA de la mer. Il veut nous raconter son histoire là-bas, sur sa pirogue "GALAOUA". Il nous emmène à l'endroit où se couche les grands arbres, là où se cachent les animaux marins comme il le chante.

Atoumeni : "La première année où j'ai pêché un GOMBESSA, j'ai tout de suite senti quelque chose de très lourd au bout de ma ligne, alors j'ai tiré, tiré, tiré au bout de ma ligne, alors j'ai vu, alors j'ai pris mon crochet comme ça et je l'ai mis dans sa gueule pour le sortir de l'eau, le tiré sur la pirogue, il était énorme. Tu sais le GOMBASSA il peut te faire peur. Quand il sort de l'eau il fait des bruits comme des grenouilles, si tu n'as pas de force tu peux avoir peur très peur.

## SEQUENCE

Tout au bout d'une longue nuit, le second COELACANTHE sort des ténèbres - 1952, un capitaine anglais Hunt, reconnaît le poisson de l'affiche sur un marché comorien, il contact Smith, il faut qu'il vienne au plus vite. Le professeur négocie pendant 3 soirs et réussit à convaincre le gouvernement Sud Africain - le COELACANTHE devient une affaire politique, on met l'armée à sa disposition.

Le Dakota décolla à 7 h 10. L'avenir était sombre et incertain comme si un nuage de doute et d'angoisse planait sur l'identification du COELACANTHE. Et si je tombais sur

un poisson banal. J'étais nerveux et tendu à l'extrême. Hunt désigna enfin une grande caisse, j'étais comme paralysé, j'ai compris qu'il était là. Dieu oui c'est vrai, c'est bien un COELACANTHE. ET tandis que je le caressais, des larmes s'écrasaient sur mes mains. Je pleurais, j'avais enfin triomphé.

Après 14 années de recherche et de doute, John Smith s'endort au près de son COELACANTHE. Un drôle de cercueil posé juste au pied de son lit. Il connaît désormais un pays où rêvent les poissons bleus. L'arrivée du poisson en Afrique du sud, un cadavre que Smith ne quitte pas du regard et un événement national. Le professeur peut enfin dévoiler au pays tout entier sa découverte. Dans les nageoires du COELACANTHE, Smith voit des amorces de pattes, celles qui auraient permis au premier poisson de sortir des océans, mais son spécimen se révèle vite décevant. Il est déjà trop décomposé, il en faudrait d'autre plus frais, il ne les aura jamais. Car les Comores à l'époque son Françaises, et les français vexés de s'être fait voler une découverte d'une telle importance, interdisent toutes expéditions étrangères. Des années plus tard, le professeur Smith se suicide dans son laboratoire.

## SEQUENCE

A partir de 1952 les français (se jettent) sur le COELACANTHE et promettent une forte récompense aux pêcheurs comoriens. Chaque COELACANTHE est réservé aux scientifiques du musée de l'histoire naturelle de Paris et au professeur Millo (?).

INTERVENANT DU MUSEE : "Alors tous les pêcheurs qui sont venus, de sorte que dès la fin de 1953, monsieur Millo revenait triomphalement par avion avec un spécimen magnifique et en très bon état.

En ramenant dans ses filets cet extraordinaire animal, un pêcheur des îles Comores a fait à la science un inappréciable cadeau : le COELACANTHE dont les nageoires annoncent les pattes apparues sur terre il y a 500 millions d'années. Du poisson à l'amphibie, puis au reptile, puis à l'homme il manquait un chaînon, le grand-père de l'homme est enfin trouvé.

## INTERVENANT JEAN ANTONY

Il m'a dit Antony, il était toujours extrêmement courtois, Antony est-ce que vous ne pourriez pas, ne serait-ce qu'un peu consacrer de votre temps pour l'étude de l'anatomie de COELACANTHE. Alors moi je me suis dit ébloui et transporté (?).

Nous avons retrouvé Jean Antony dans le 5 ème arrondissement à Paris. Dans les années 50 Jean Antony ne s'intéresse encore qu'aux cerveaux des singes, le COELACANTHE vient bouleverser sa carrière de scientifique.

Lors de l'arrivée du premier poisson à Paris, Antony est le jeune assistant du professeur Millo, l'un des premiers anatomistes français à se pencher sur le poisson fossile.

Jean Antony : "C'était extraordinaire de voir qu'une famille du DEVOLIEN avait encore un représentant à notre époque. Il est très important de pouvoir un jour définir l'origine de l'homme à l'état poisson. La nature un beau jour nous l'a sorti ce poisson. Elle aurait pu quand même réagir plus vite parce qu'il y a des scientifiques depuis longtemps à la surface de la terre et nous le sortir avant. Mais enfin ça a été un cadeau magnifique.

L'aventure se poursuit dans le secret des laboratoires, l'anatomie du COELACANTHE est l'anatomie la plus étudiée après celle de l'homme. En 1953, le professeur Millo et son jeune assistant cherche des indices confirment une lointaine parenté avec l'espèce humaine. Chaque spécimen est disséqué avec passion.

Jean Antony : "J'ai ouvert le crâne, et j'ai commencé à disséquer l'intérieur. Je n'ai trouvé que de la graisse, j'étais fort surpris parce que, de voir de la graisse dans une cavité crânienne ça peut se trouver mais quand même pas à cette quantité là, c'était vraiment fantastique. Et en définitive je me suis aperçu que le cerveau lui même était dérisoire en volume, il ne pesait que 3 grammes pour un exemplaire de 40 kilos ou quelque chose comme ça !!

Le squelette du COELACANTHE met en évidence les os articulés reliés en nageoire au corps de l'animal ainsi que la queue très caractéristique. Autrefois, très répandu sur la planète, comme l'en atteste de très nombreuses empreintes fossiles, ces origines remontent à l'ère primaire bien avant qu'aucun batracien (nuvactile) ne soit apparu sur terre.

INTERVENANT : "Si on recherche nos plus proches parents poissons et bien il faut que ces parents possèdent un poumon et dans les groupes actuels il y a deux groupes qui possèdent un poumon. Il y a les DIPNOS ?? d'une part et le COELACANTHE d'autre part. Le vestige du poisson confirme la tentative de sorti des eaux du COELACANTHE mais c'est un indice , un indice seulement car lui a renoncé à la conquête de la terre ferme. Contrairement à ce que Smith prétendait, ce serait peut-être un autre poisson encore, le DIPNEUSTE ou le RHIPIDISTIEN qui aurait donné naissance au premier tétrapode terrestre.

Le RHIPIDISTIEN a disparu, sur l'arbre de l'évolution, le COELACANTHE est son seul cousin encore vivant. Un témoin capital qui possède une amorce de colonne vertébrale, un crâne articulé un poumon et un coeur primitif. Mais les nageoires, essentielles pour ramper sur le sol et donc évoluer vers les vertébrés terrestres sont différentes. Chez les RHIPIDISTIENS elles annoncent la formation d'une patte, chez le COELACANTHE, non pas encore, alors lui il est resté dans les océans.

Jean Antony : " Le COELACANTHE est le cousin du poisson dont on pourrait descendre. Le professeur s'est trompé d'une façon évidente en attestant que les COELACANTHES pouvaient être à la base de l'évolution de la lignée humaine".

## SEQUENCE

Le Maire : "Le chemin passe par l'Archipel des Comores" et le muséum de l'histoire naturelle de Paris vous ont exposé 2 COELACANTHES, lointains ancêtres de l'espèce humaine.

Cousins, grand oncle ou ancêtres directs de l'homme, les cinémas et les journaux à forts tirages de l'époque ne s'embarrassent pas de subtilités scientifiques. "Le COELACANTHE ou bien le monstre de la décennie".

Dans le froid de février 54, la presse ne laisse pas passer une si belle histoire. Les chasseurs d'images se lancent alors à la poursuite du poisson mythique. Jack Stevens est de ceux-là. Son aventure est à la recherche d'un scoop. Il voulait être l'un des premiers à filmer un COELACANTHE sous l'eau. Il part aux Comores et attend trois mois avant d'approcher un poisson.

Jack Stevens : "A 5 heures du matin on m'a réveillé et on m'a dit - y'en a un qui est encore vivant. Et j'ai mis la caméra sur la pirogue, les appareils photos sur la pirogue, j'ai pris mon scaphandre et puis j'ai plongé. J'ai voulu filmer d'abord la nageoire comment elle battait et j'ai placé donc l'objectif de la caméra sur la nageoire et puis la caméra a démarré et puis au bout d'une seconde, une demi seconde "pouf" plus rien. Mais je l'ai vu, vous comprenez ? Je ne suis pas sur un regret total dans la mesure où je l'ai vu évoluer et c'est ça qui m'a fait plaisir. J'étais le premier à le voir évoluer. Ah il avait plutôt une sale gueule, d'ailleurs ça se voit sur les photos. Il a une grande bouche qui s'ouvre assez, des yeux globuleux un peu vert phosphorescents et puis il ne fait pas parti des poissons habituels que l'on voit, c'est certain. J'aurai aimé recommencer. Je ne dis pas que je n'y retournerai pas un jour, mais d'une manière différente.

Une panne subite de caméra - Jack Stevens a peut-être vécu la malédiction du Coelacanthé, il n'a pas pu le filmer, il l'a vu nager au bout d'une ligne de pêcheur à quelques mètres de profondeur seulement, et non dans les fonds marins où il se cache.

Aux Comores les expéditions se succèdent. Les anatomistes du monde entier viennent sur place pour disséquer des spécimens fraîchement pêchés et distribuer des primes aux comoriens. Car depuis le voyage d'un certain professeur Smith le vieux poisson est devenu symbole d'argent sur les îles.

## INTERVENANT



Nous avons d'abord ici la pirogue, à partir de cette pirogue nous avons une richesse qui est le coelacanthé qui est aussi très intéressant. Si depuis les années 50 on a représenté 5000 Francs Comoriens avec le Coelacanthé, ça veut dire que c'est quelque chose de vraiment très important. Au niveau historique, au niveau scientifique et au niveau richesse.

Amadi Soufi n'a jamais cru que les hommes descendent des poissons, une idée de "blanc", une drôle d'idée loin des croyances. Avec l'argent qu'il a gagné, lui, il a pu faire le "grand mariage" et construire une maison au village pour sa fille aînée.

#### AMADI SOUFI

"On savait qu'il y avait du profit avec ce poisson. On savait que les blancs cherchaient des médicaments ou je ne sais quoi dans le poisson. Le premier que j'ai pêché moi, c'est un français qui l'a acheté. Il m'a donné 1000 Francs seulement, seulement, seulement... et puis après un américain et un anglais m'en ont acheté un que j'ai pêché là-bas, ils m'ont donné 4000 Francs. Ils l'ont découpé là devant moi, et puis l'on pris. Personne n'a jamais su ce qu'ils en ont fait".

Billet froissé échangé sur le marché, billet Coelacanthé. Marché volcanique et toujours aujourd'hui le seul royaume connu du fossile vivant.

Dans les arrières boutiques de la capitale, à Moroni, le monstre préhistorique du professeur Smith, le "vieux à quatre pattes" comme il le surnommait affectueusement est transformé en or.

Bijoux aux formes complexes et finement travaillés pour les beaux yeux des étrangers.

#### BIJOUTIER

"Beaucoup de touristes viennent ici pour acheter du Coelacanthé, alors nous on en fabrique de toutes les tailles, des moyennes, des grandes, c'est un bon business, je les vends, je prends l'argent.

Plus de 200 Coelacanthés ont été pêchés, étudiés puis disséqués mais l'espèce est aujourd'hui protégée par la convention de Washington. Il est interdit de rechercher le "Gombessa".

Les prises du hasard sont envoyés aux laboratoires occidentaux ou XXXXXXXXXXXXXXXX car dès notre arrivée sur l'île on nous a parlé de Coelacanthé pêchés clandestinement et vendus au plus offrant. Une rumeur étrange autour du poisson, celle d'un trafique qui alimenterait en Orient une recherche secrète et un folle : la recherche d'un nouveau signe de vie mythique.

Après une semaine nous avons pu enfin nous approcher des chambres froides d'une entreprise d'import - export, au milieu de cartons de viandes congelés, un Coelacanthé. Nous voulons le voir.

C'est un animal énorme de près de 70 kilos. C'est l'un des dernier Coelacanthé pêché aux Comores. La prise appartient au patrons des chambres froides : un malgache d'origine indienne.

LE PATRON

"On l'a acheté 250.000 Francs comoriens.

JOURNALISTE

"Si je veux vous l'acheter. Je peux vous l'acheter par exemple ? "

LE PATRON

" Ben, non, si, vous pouvez l'acheter..."

JOURNALISTE

"Vous le vendez combien ? "

LE PATRON

" Je ne sais pas exactement "

JOURNALISTE

" Vous avez dit 250.000 Franc, vous le vendriez plus, non ? "

LE PATRON

" Bien sûr ! "

JOURNALISTE

" Combien à peu près ? "

LE PATRON

" Je ne sais pas exactement le prix. "

JOURNALISTE

" Qui peut venir vous faire des propositions. "

LE PATRON

" Ben, je ne sais pas. C'est des gens d'Europe, du Japon. "

JOURNALISTE

" Vous pensez que les japonais ça peut les intéresser ? "

LE PATRON

" Ca peut les intéresser, oui "

JOURNALISTE

" Pourquoi ? "

LE PATRON

" Je sais pas. Peut-être pour l'analyser, c'est un poisson très rare. Il n'y a que dans les eaux des Comores que l'on trouve ça. Nul par ailleurs ! "

JOURNALISTE

" Vous savez que les japonais cherchent à faire un élixir de vie avec du Coelacanthé ? "

LE PATRON

" Oui, on en a entendu parler mais justement on attend maintenant, on attend les propositions."

Elixir de vie, longévité. Un poisson aussi vieux a un secret à livrer. La rumeur est persistante, mais nous ne saurons rien des scientifiques japonais. Alors notre Coelacanthé retourne dans sa chambre froide avant son dernier grand voyage.

Rendez-vous au Palais Présidentiel car la longévité du poisson est devenu un symbole. Le Coelacanthé est un cadeau prestigieux.

Lors de son dernier voyages aux Comores, le Président François Mitterrand a reçu un animal préhistorique.

INTERVENANT DU PALAIS PRESIDENTIEL

" On offre le Coelacanthé aux amis des Comores, et le président Mitterrand est un grand ami du Président XXXXXXXXXXXXXXXX et la France est un pays ami des Comores, et nous n'avons pas de plus précieux cadeau à donner aux président que le Coelacanthé. Le coelacanthé représente pour certains scientifiques japonais le longévité. Ils sont en train de l'étudier pour savoir le secret de la longévité. C'était pour souhaiter longévité au président Mitterrand et à l'amitié Franco-Comorienne.

Quelques jours de voyage plus tard, nous avons enfin rendez-vous avec l'un des dernier personnage de l'aventure Coelacanthé. Il nous attend tout au bout d'une petite route bavaroise, Allemagne avril 1994.

HANZ FRICKE

" La première fois que j'ai vu le mot Coelacanthe, c'était dans le livre du professeur Smith. Je me souviens du titre : C'était " Le passé qui nous vient de la mer ". Ce bouquin je l'ai lu quand j'avais 14 ans. Et depuis ce poisson ne plus jamais quitté. Il fallait que je le vois. Je voulais être le premier à le voir. C'était mon rêve, oui mon rêve. "

Hanz Fricke est un adolescent de l'Allemagne de l'Est, lorsqu'il rêve du poisson bleu pour la première fois. Là-bas, il se fabrique un appareil photo sous-marin et réalise ses premières plongées dans l'eau froide de la Baltique.

Hanz décide alors de devenir biologiste et cinéaste à la fois. Mais pour découvrir les océans il doit s'enfuir de la RDA à bicyclette. Il a 18 ans. Depuis l'idée du Coelacanthe ne l'a jamais quittée. Tout au fond du jardin de l'Institut Scientifique de XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX , Hanz abrite son arme secrète, son rêve d'enfant. Ce minuscule sous-marin jaune.

Hanz a mis des années à réunir les milliers de Deutchmarks nécessaires à la construction de ce sous-marin de poche. Il a trouvé des mécènes puis il s'est personnellement endetté pour organiser ses premières expéditions. En 1987 c'est la première descente. Plonger vers le fond des mers et vers le fond des âges, dans un monde de lave et de ténèbres au large des Comores, pendant trois semaines les hommes et le sous-marin cherchent et guettent le secret d'un poisson que personne n'a encore vu nager. Trois semaines de traque et rien...

Hanz Fricke, déçut et furieux à la fois rentre en Allemagne, l'expédition continue sans lui.

HANZ FRICKE

" Ces journées de recherches ont été très difficiles à supporter. On cherchait le Coelacanthe et on ne le trouvait pas. Si je n'avais pas rapporté d'images du poisson on m'aurait coupé la tête."

Une nuit enfin, Jurgen pousse un cri. Le premier coelacanthe, filmé à 198 mètres de profondeur, première image de l'aventure cette nuit là, Jurgen ne l'oubliera pas.

JURGEN

" Je me souviens que quand je l'ai vu pour la première fois j'ai crié de joie et je suis sûr que le poisson nous a entendu mais il ne sais pas intéressé à nous. Il n'a eu aucune réaction. Nous, on était très très nerveux, excité et très heureux à la fois. "

Le premier Coelacanthe, Hantz le découvre sur un écran vidéo.

## HANTZ FRICKE

" Il était très important pour moi de savoir si le poisson utilisait vraiment ses nageoires. C'était la première que l'on pouvait l'observer. Dans le livre il était raconté que le Coelacanthe pouvait ramper sur le sol et en fait ce qu'on voit là c'est qu'il se sert de ses nageoires pour nager et pour rien d'autre. C'est un professionnel de la nage. Là, le coelacanthe a écarté ses deux nageoires comme les ailes d'un avion et regardez, il commence à planer. En fait ses sa manière de se reposer. Il utilise maintenant ses nageoires comme un cheval qui trotte, en synchronisation croisée. Celle-ci avec celle-là.

Leur sous-marin jaune est reparti 2 fois déjà plonger dans les grands fonds comoriens. Un second bathyscaphe a été construit, il peut descendre jusqu'à 400 mètres. Cette fois Hanz est là, il filme.

Ces cavernes de lave sont les maisons des coelacanthes. Les colosses y passent de longues journées ensemble, pacifiquement sans jamais faire de mouvements rapides à l'exception de leur battement de leur nageoires caudales. Elle leur servirait à se reconnaître sans se toucher à distance. Le monstre que Smith n'a jamais vu évoluer est un poisson lent et paisible. Il économise son énergie comme si il savait ralentir le temps.

Lors de sa dernière expédition, Hanz a marqué 5 coelacanthes, grâce à des émetteurs le sous-marin peut suivre les déplacements des grands poissons. A la tombée de la nuit, il quitte leur caverne, il chasse lentement toujours. Il nage à la recherche de prises rares. Une nuit, un coalescente est venu dans la lumière du projecteur et c'est peut-être l'image la plus belle du poisson bleu. C'est une femelle. Elle se retourne sur le dos et montre son ventre plein. Elle va accoucher de petits déjà formés puisqu'elle est ovovivipare. Elle va accoucher au secret, au seuil des grands fonds. Cette nuit là, la femelle fuit les hommes. Elle est descendue à 700 m et le sous-marin n'a pu la suivre. La naissance des petits coelacanthes est toujours un mystère.

Hanz :

"Tous les gens qui approchent ce poisson deviennent "coelacanthophile". ca devient une obsession."

Et l'obsession nous entraîne ailleurs encore, à la poursuite du poisson, le poisson que nous n'arrivons plus quitter.

Raphaël Planck :

"C'est un peu une enquête policière, c'est un peu aussi dans le cadre scientifique. C'est pas sentimental, c'est de l'affectivité. C'est une espèce de passion. Oui, je crois que l'on peut appeler ça comme ça. On ne tombe pas amoureux du coelacanthe, c'est un peu fort, ce n'est pas un objet désirable en tant que tel !"

Raphaël Planck est un zoologiste français à la poursuite du poisson, en Espagne.

Dans la boîte qu'il transporte avec précaution, Raphaël Planck possède un indice qui pourrait bouleverser l'histoire du coelacanthe. Il vient aujourd'hui à San Sebastian pour le faire identifier. C'est un objet précieux, un oeuvre d'art. Si elle a été conçue il y a plus d'un siècle, alors elle confirmera l'existence d'une nouvelle espèce de coelacanthe encore vivante dans un autre océan. Raphaël a rendez-vous dans la vieille ville.

C'est un objet en argent, un coelacanthe réalisé à partir d'un modèle vivant, un modèle mystérieux. Il ne ressemble pas aux coelacanthes comoriens.

L'homme qui l'examine est un expert en orfèvrerie pré hispanique. il doit se prononcer. Si le poisson a été fabriqué avant 1938, avant la découverte de Miss Latimer, cela signifie qu'il y a d'autres espèces de coelacanthes, ailleurs.

L'expert :

"Je pense qu'il n'est pas une orfèvre d'aujourd'hui ou moderne. Il a des années. Je ne sais pas pourquoi exactement, il me rappelle les travaux d'Amérique."

Raphaël Plank :

"Si on arrivait à trouver une nouvelle espèce de coelacanthe vivante à partir d'un objet d'art, ce serait la réalisation d'une espèce de rêve. Pour nous c'est ce qu'on poursuit depuis le début. Cette idée, ça existait quelque part. Un coelacanthe inconnu qui a été vu et représenté par un artiste inconnu d'un pays qu'on ne connaît pas, c'est quand même quelque chose de fantastique.

Les coelacantidés sont sous la surface des mers depuis plus de 350 millions d'années. L'homme est apparu il y a quelques 3.000.000 d'années. On est tout jeune comparé à lui. Mais le rythme de transformation des hommes en général est beaucoup plus rapide que celui des Coelacanthes qui ont gardé une sorte de modèle antique. Le modèle antique se conserve. L'homosapiens est resté comme ça, ça c'est une autre histoire, peut-être qu'on disparaîtra avant lui.

C'est le jour de notre départ d'Afrique Du Sud, Miss Latimer nous a attendu jusqu'au bout du siècle, jusqu'à la fin provisoire de l'histoire. L'évolution reste toujours une énigme. Mais Marjorie Latimer ne peut oublier l'image d'un homme.

MISS LATIMER

" Cette sculpture, ce visage, c'est le visage du Professeur Smith. Je l'avais commencé avant sa mort. Et depuis sa mort, je n'ai jamais pu le retoucher..... Ils devraient laisser le Coelacanthé tranquille maintenant. Qu'ils le laissent vivre aux Comores. Ca suffit. Il doit y avoir d'autres poissons fossiles ailleurs.

FIN